

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand,  
 Il a tenu dans notre verre,  
 Un couplet qu'on s'en va chantant,  
 Efface-t-il la trace allière  
 Sur pied de nos chevaux, marqué dans votre sang?

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand  
 Son sein porte une plaine ouverte  
 S'a jove au Conde triomphant,  
 A déchiré son rose verte.  
 Où le père a papé, passera bien l'enfant.

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand,  
 Que faisaient vos vertus germanes  
 Quand notre César tout-puissant  
 Se son ombre couvrait vos plaines?  
 Où tomba-t-il alors, ce dernier ornement?

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand,  
 Si vous oubliez votre histoire,

Vos jeunes filles sûrement  
 Ont mieux gardé notre mémoire  
 Elles nous ont versé votre petit vin securo.

S'il est à vous, votre Pénin allemand  
 Savez y donc votre livrée.  
 Mais parlez en moins fièrement  
 Combien, au jour de la courée  
 Etiez-vous de corbeaux contre l'aigle capotant.

Qu'il vaille en paix, votre Pénin allemand  
 Que vos cathédrales gothiques  
 S'y reflètent modestement.  
 Mais craignez que vos airs bachiques  
 Ne réveillent les morts de leur repos anglant.

Alfred de Musset.